

## LES DEFOLIATEURS DE FEUILLUS EN 2011

Fabien Carouille, DSF Paris

### Panorama général

En 2011, les chenilles phyllophages des feuillus ont atteint un niveau de présence et d'activité extrêmement bas. Seule, la chenille processionnaire du chêne a causé localement des problèmes de défoliation.

En ce qui concerne les défoliateurs « précoces », la **tordeuse verte** (*Tortrix viridana*) n'a été signalé que de façon anecdotique en Haute-Saône et dans la Drôme, entre Die et Montélimar, avec des niveaux de dégâts faibles. Des attaques de **géométrides** ont été également observées à la frontière belge entre Maubeuge et Hirson.

Le **bombyx cul-brun** (*Euproctis chrysorrhoea*) a été signalé assez souvent dans le Bassin parisien pour des défoliations assez sévères d'arbres isolés ou d'alignement, généralement des fruitiers ou des érables.

La **chenille processionnaire du chêne** (*Thaumetopœa processionea*) est le défoliateur des feuillus qui, une fois de plus, a été le plus actif au cours du printemps 2011. On la retrouve dans le Vexin, la Brie et toute la région Champagne-Ardenne, ainsi qu'aux alentours de Sarrebourg. Des défoliations totales de plusieurs dizaines d'hectares ont été signalées (Oise, Eure), ou parfois d'intensité plus modérée (Yvelines, Moselle). Dans certaines zones de l'ouest parisien, on a remarqué un déficit de nymphes en comparaison de la présence préalable de chenilles.



Figure 3 : Défoliation de processionnaire du chêne au printemps 2011 à Eragny-sur-Epte (Oise)  
Photo : Benjamin Cano (CRPF Picardie)

Le **bombyx disparate** (*Lymantria dispar*) a été signalé de façon ponctuelle à travers la France : sur chêne pubescent dans le Lot, sur peuplier en Saône-et-Loire, sur chêne dans le Gers... mais globalement les dégâts imputables à cette chenille sont restés très faibles. Dans le massif des Maures, la gradation spectaculaire qui a conduit à la défoliation de plusieurs centaines d'hectares de chênes verts et de chênes lièges en 2009 est désormais arrivée à son terme : seuls quelques très légers dégâts et signalements épars ont été observés.

Parmi les insectes défoliateurs plus secondaires, notons les signalements du **cigarié du châtaignier** en Corrèze, Aude et Ardèche, et la diminution des signalements de **galéruque de l'orme** en Provence dont la présence était avérée depuis plusieurs années.

## Observation par quadrats des défoliateurs précoces

Pour la cinquième année consécutive, l'observation des défoliations par quadrats de 16 kilomètres de côté a permis d'évaluer l'activité globale des chenilles phyllophages précoces à travers la proportion de forêt qu'elles défolient à plus de 50 %. L'activité des défoliateurs précoces a diminué à un tel point que l'immense majorité des quadrats de chênes visités ont été signalés comme ne possédant pas ou peu de défoliation (figure 4). Cette baisse d'activité par rapport à l'année 2010 est confirmée par le graphique 3, où on voit que la proportion de quadrats où l'activité des chenilles défoliatrices a diminué est largement supérieure à la proportion des quadrats où elle a augmenté.

Evolution des défoliations par quadrat

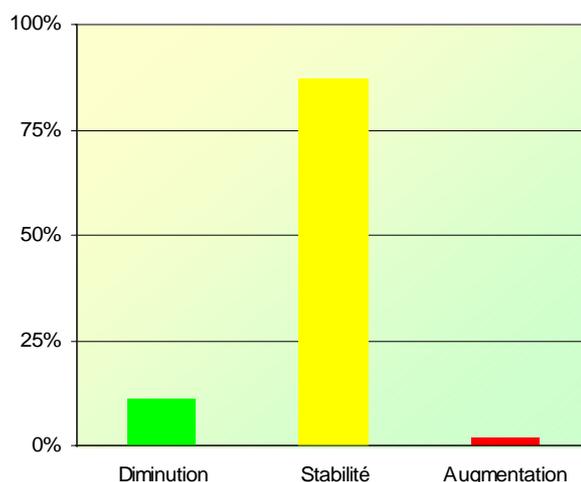


Figure 3 : Évolution entre 2010 et 2011 des défoliations sur les quadrats notés par les mêmes notateurs sur les deux années (effectif : 1267 quadrats)

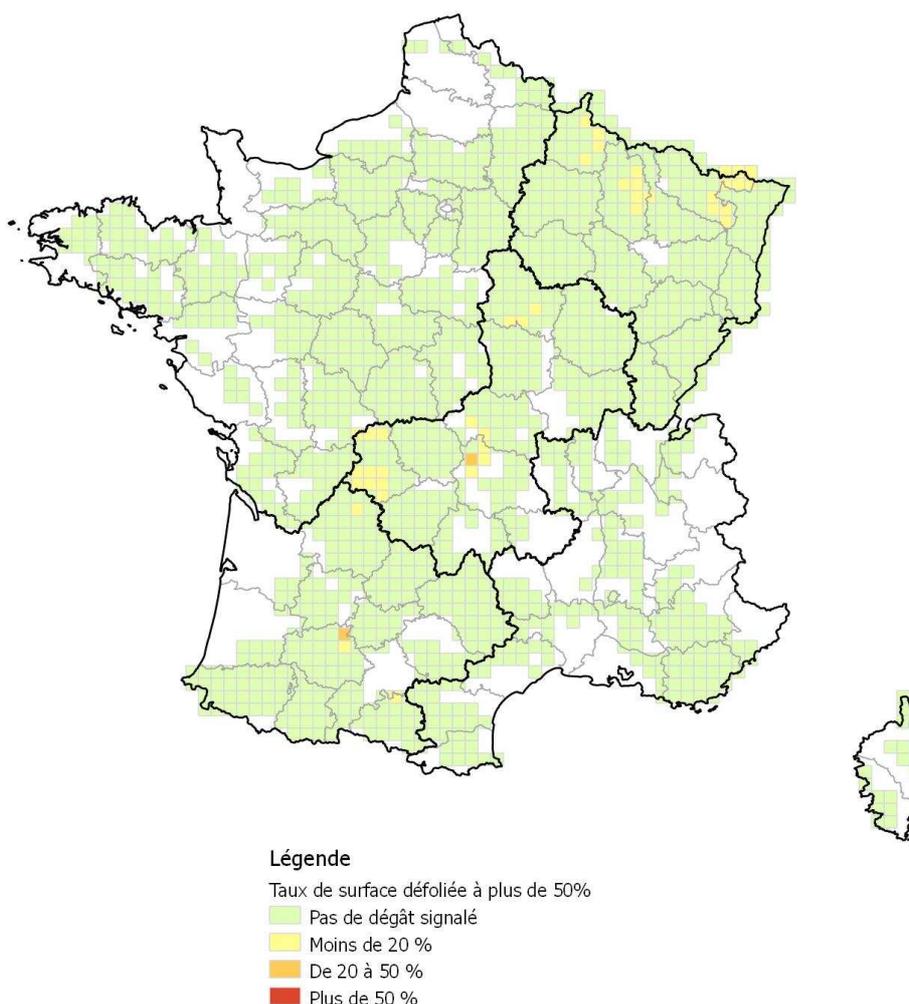


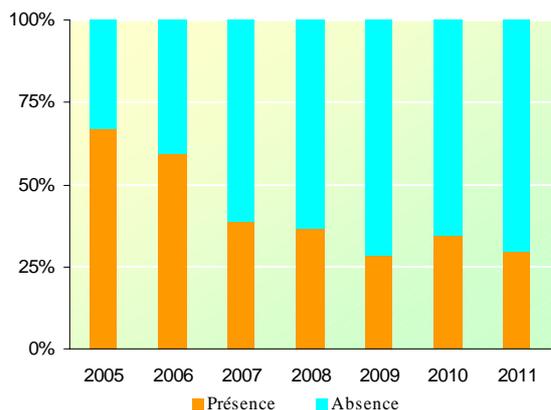
Figure 4 : part de la forêt défoliée à plus de 50 % par les défoliateurs précoces, en fonction des quadrats 16\*16 kilomètres



## Réseaux de suivi des dommages forestiers et RENECOFOR

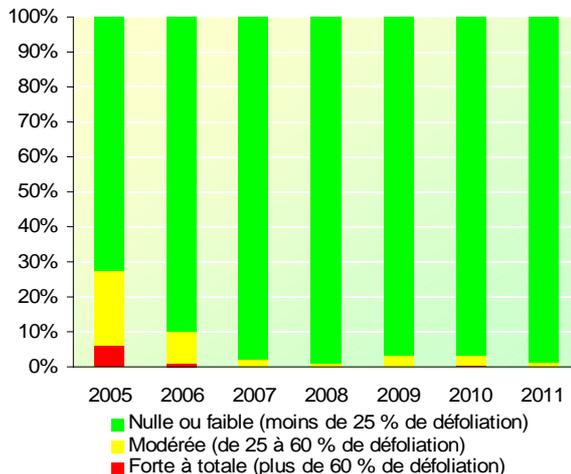
Les observations de printemps réalisées sur le réseau RENECOFOR et le réseau systématique de suivi des dommages forestiers corroborent l'impression de faible activité générale des chenilles phyllophages des feuillus pour cette année 2011 (figure 5).

Les indices de présence de chenilles défoliatrices restent présents, mais très discrets (figure 4).

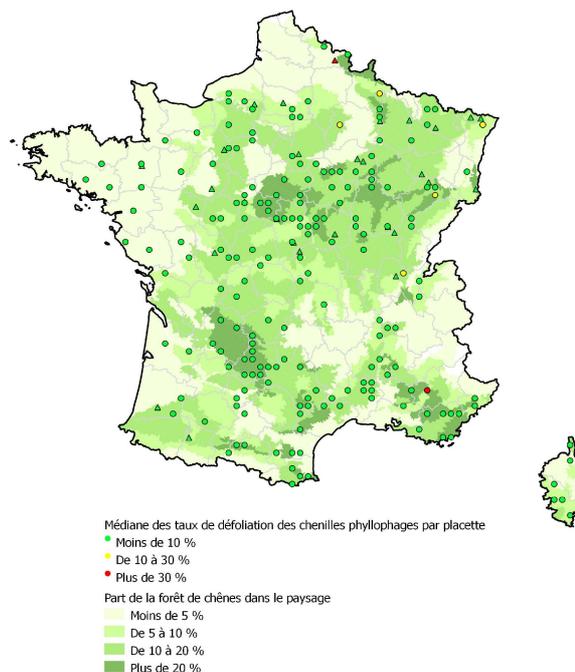


**Figure 6 : Présence des chenilles phyllophages sur les arbres du réseau systématique de suivi des dommages forestiers observés au printemps**

La carte issue du réseau systématique de suivi des dommages forestiers et de RENECOFOR (figure 7) confirme également une activité faible des insectes défoliateurs de feuillus, en cohérence avec l'état des défoliations montré par la carte de la figure 4.



**Figure 5 : Répartition des arbres du réseau systématique de suivi des dommages forestiers observés au printemps en fonction de leur taux de défoliation**



**Figure 7 : Les défoliations sur les réseaux de suivi des dommages en 2010**

## Bibliographie

- Carouille F. (2008) Les défoliateurs de feuillus en 2007
- Carouille F. (2008) Les défoliateurs de feuillus en 2008
- Carouille F. (2009) Les défoliateurs de feuillus en 2009
- Carouille F. (2010) Les défoliateurs de feuillus en 2010

